

sig. Morgens streckten zwei iuv. die Schnäbel zum Einflugloch heraus; eines öffnete sogar den leuchtend goldgelben Rachen weit und sperrte den A. entgegen. — Am 3. Juni stopfte das ♂ einmal 2 iuv. und ein drittes sperrte nebenan zum Einschluß hinaus.

Als ich am 7. Juni endlich wieder Gelegenheit hatte, das Nest zu besuchen, war das wunderschön gewobene und geflochtene Vogelheim grausam zerrissen. Die Esche hatte so langsam Blätter getrieben, dass es wahrscheinlich einer vorüberfliegenden Krähe oder Dohle aufgefallen ist. Wir wollen hoffen, die Jungen haben dem Räuber wenigstens geschmeckt. Viel dichter, weisser Flaum quoll aus dem Neste. Meine lieben Meischen aber sah ich seither nicht wieder.

W. Vogt, Muri/Bern.

## Observations concernant le régime alimentaire de quelques espèces d'Oiseaux.

Par R. Poncy, Genève.

*Podiceps cristatus*, Grèbe huppé. Au dire des pêcheurs du lac Léman, les Grèbes huppés se font prendre dans les filets posés pour la pêche par 30 mètres de profondeur et quelquefois plus. Le 17 août 1941 dans le port de Villeneuve, une femelle de Grèbe huppé nourrit ses quatre jeunes en premier plumage mais de la grosseur d'une Sarcelle. L'eau étant très troublée par suite d'un orage nocturne les jeunes ne peuvent pas pêcher. La femelle vient prendre les petites Sardines de 5 à 6 cm. au ras du mur du quai; puis elle les transporte en les tenant en travers du bec, tout en plongeant d'un trait jusqu'à une cinquantaine de mètres de distance à l'endroit où se tiennent ses petits. Ceux-ci se précipitent en criant: « tui-tui-tui ». Elle tend alors le poisson du bout du bec à l'un d'eux qui avale sa proie d'un seul coup. S'il la manque, la mère la reprend et la lui redonne. Et ainsi de suite pour chaque jeune tour à tour.

*Gallinula chloropus*, Poule d'eau. Le 28 août 1941 aux îles de la London, une Poule d'eau est trouvée assommée. Poids 300 gr. Estomac: 65 graviers blancs de 1 à 2 mm. et environ 1500 graines de 1 mm. appartenant à deux espèces de plantes de rivage.

*Larus ridibundus*, Mouette rieuse. Le 10 juillet 1941, par beau temps, le long de la beine du lac Léman, de Genève à Morges, les Rieuses voltigent à la façon des Epouvantails en guettant l'éclosion des innombrables Ephéméridés, des genres Caenis, Baetis, Ephemera, etc. Cela dure jusqu'au 24 juillet, chaque après-midi par beau temps chaud. Le 5 août sur le débarcadère de St Prex, 8 pelottes dégorgées par les Rieuses et pesant au total 5 grammes, se composent des débris microscopiques de plus de 10 000 Trichoptères hydroptilidés. 4 autres pelottes dégorgées aussi par les Rieuses ne sont constituées que par des moyaux de Cerises (*Prunus avium* L.) A ce propos, M. L. Bolle de Morges signale (Pêcheur Suisse 9, 1941) que les Mouettes rieuses posées à la partie supérieure des cerisiers à Buchillon se gorgeaient de cerises, tandis

que le débarcadère de Morges était sali par une quantité de leurs pelottes composées de noyaux.

Le 6 août, alors qu'il y a encore une tache de neige sur le Jura et après une température nocturne de +5° C., les Rieuses avec capuchon viennent prendre le pain au Jardin Anglais à Genève; l'une d'elles tournoie devant ma maison à 500 m. du lac, ce qui est au moins 2 mois trop tôt.

Le 6 septembre 1941 par beau temps chaud 10 pelottes dégorgées par des Rieuses contiennent: débris microscopiques de plusieurs centaines de petits Hydroptilidés Trichoptères; les débris de 113 Punaises des bois, de 2 espèces: *Rhaphigaster griseus* F. et *Tropicoris rufipes* L.; les morceaux d'élytres noires d'une dizaine de petits Coléoptères et 26 vertèbres et 1 écaille d'un très petit poisson Vairon (*Phoxinus laevis*).

Le 24 septembre par beau temps, 10 pelottes de Rieuses contiennent les débris microscopiques de centaines de Trichoptères Rhyacophylidés; des débris de Curculionidés et ceux de 91 *Rhaphigaster griseus*. C'est la première année où je constate la présence du *Rhaphigaster griseus* dans les pelottes de Rieuses; celles que j'avais trouvées aux dates suivantes ne contenant que des *Tropicoris rufipes*: 15 septembre 1927; 12 septembre 1933; 13 septembre 1934; 10 septembre 1935; 7 octobre 1938; 18 septembre 1939<sup>1)</sup>.

*Cuculus canorus*, Coucou gris. Le 18 août 1941, un jeune Coucou s'assomme contre le treillis d'une propriété privée à Morges. L'intérieur de son estomac est tapissé des poils urticants de diverses espèces de Chenilles, poils qui sont implantés dans la paroi et qui, lissés par la digestion prennent l'apparence d'un pelage de petit mammifère (Voir Naumann IV, pp. 391 et 402).

Cet estomac contient: restes d'un oviscape de Locustaire et 39 œufs; Peaux de 4 chenilles, soit une jaune de 4 cm., une rouge de 5 cm., une rouge et noire de 5 cm. et une rose de 2 cm.; Pelote de soie; 4 mâchoires de Carabidés; Sable fin.

*Corvus frugilegus*, Freux des moissons. Le 19 janvier 1941 à Chougny (Genève) un vol de Freux exploite les détritrus de voirie gelés sous 10 cm. de neige à proximité d'une rangée de

<sup>1)</sup> J'avais constaté la présence de *Trop. rufipes* le 25 sept. 1908 dans *Hydrocheilidon nigra*, le 13 sept. 1908 dans *Larus minutus* et le 10 nov. 1909 dans *Fuligula nyroca*. (Bull. Soc. Zool. Genève 1924, T. III f. 3, p. 25.)

Il ne m'a pas été possible jusqu'à ce jour de savoir comment et où les Rieuses s'emparaient des punaises des bois et si elles les prenaient vivantes ou mortes. Est-ce sur terre dans les champs ou bien sur l'eau lorsque ces insectes tombent au vol? à moins que les rivières ne les amènent au lac à l'état de cadavres lors des crues. Tombent-elles sur l'eau depuis les arbres de la rive lorsqu'il y a du vent ou bien encore les Rieuses les happent-elles en l'air? J'ai constaté un jour que la grève des Eaux-Vives était bondée de cadavres de punaises *Rufipes* et le 28 sept. 1941 étant en plein lac l'après-midi au large de Lausanne, un *Rhaphigaster* vint s'abattre au vol sur mon épaule.

chènes. Un adulte qui pèse 590 gr. (dont 25 gr. de graisse autour des intestins) a dans l'estomac: Débris de Glands; 1 pelotte de 50 cm. de ficelle; des débris de coquilles d'œufs de Poule. Un jeune, du poids de 520 grammes (dont 15 gr. de graisse autour des intestins), a dans l'estomac: 2 morceaux de zeste de Citron; des débris de Glands; des pelures de Pommes de terre cuites.

*Phoenicurus phoenicurus*, Rouge queue de murailles. Le 24 août après fort orage la nuit, un jeune Rouge-queue est trouvé noyé sur le lac. Son estomac contient des débris de petits Coléoptères.

*Pyrrhula pyrrhula*, Bouvreuil pivoine. Le 8 février par dégel et pluie après neige et gel, 8 mâles et 2 femelles du Bouvreuil pivoine mangent les disamares d'un Erable situé devant ma fenêtre.  
R. Poncy.

## Kleinere Mitteilungen.

### Sumpfmeise (*Parus palustris communis* Baldenstein) an Lippenblütlern.

Es ist bekannt, dass zahlreiche Vögel die Samen der Korbblütler (*Compositae*) fressen (Distelfink, Hänfling, Grünfink u. a. gehen an Löwenzahn, Disteln usw., Meisen, und vor allem Sumpfmeisen an Sonnenblumen usf.)

Weniger bekannt dürfte sein, dass Sumpfmeisen auch die aus den vierteiligen Fruchtknoten der Lippenblütler (*Labiatae*) hervorgehenden Samen vertilgen. So sah ich im Herbst 1940 1 Ex. sich immer wieder an die Blütenstände des Wirbeldostes (*Satureia vulgaris*) klammern und aus den Kelchen die Samen herauspicken.

Am 14. September 1941 pickten 3 Ex. von Aestchen anderer Sträucher aus eifrig Samen aus den rotbraunen Kelchen vom Ackerhohlzahn (*Galeopsis Ladanum*). Es scheint, dass nur die Sumpfmeisen an die Lippenblütler gehen und auch sie gar nicht häufig. Das mag wohl daran liegen, dass wegen der langen Kelchzipfel der Kopf fast bis zu den Augen «eingetaucht» werden muss und ein kleinköpfiger Vogel wohl nur schwer bis zu den Samen gelangen könnte, da die Labiatenkelche ziemlich eng sind.  
W. Vogl.

### Krähen (*Corvus corone* L.), Kartoffeln (*Solanum tuberosum*) und Mais (*Zea mays*).

Vom 8.—14. Oktober 1941 beobachtete ich am Fanel. Das fast vollständige Fehlen der Wasservögel brachte es mit sich, dass die Aufmerksamkeit mehr den diesen Herbst ausserordentlich zahlreichen Krähen zugewandt wurde. Es war gerade Zeit der Kartoffelernte, und viele Krähen schritten auf den Aeckern umher. Oft flogen nun aus diesen Aeckern Krähen mit ganzen Kartoffeln im Schnabel auf und liessen sich damit im Grase oder in Bäumen nieder. Besonders oft beobachteten Herr C. A. W. Guggisberg und ich solche Krähen am 12. Oktober zwischen La Sauge und Ins.

Am folgenden Tage sah ich am Fanel, wie eine Krähe, die eine Kartoffel im Schnabel trug, von einer andern heftig verfolgt wurde und schliesslich die Kartoffel fallen liess, worauf sich das andere Ex. dabei niederliess und daran herumhackte.

Am Nachmittag des 14. Oktober beobachteten Frl. Schinz und ich eine Krähe mit einem halben Maiskolben im Schnabel davonfliegen. Sie dürfte ihn aus einer neuerstandenen Pflanzung auf der Schafweide (Fanel) geraubt haben.